

**Zeitschrift:** Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire  
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

**Herausgeber:** Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

**Band:** 77 (1935)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Referate

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Produktion das Endziel ist und natürliche Haltung und Ernährung fehlen. Ständiger Wechsel im Viehbestand ist gewöhnlich mit eine Ursache einer hohen Durchseuchungsziffer.

In solchen Betrieben die Tub. zu bekämpfen oder gar auszurotten, ist eine mühevoll Aufgabe. Rückschläge wird es immer geben, und die Gefahr ist groß, daß trotz den jahrelang bezahlten Entschädigungen und großen Aufwendungen an Mühe und Arbeit, zum Schluß kein Aktivposten zugunsten der Tub.-bekämpfung zu buchen ist. Unter solchen Verhältnissen müssen vorerst die Voraussetzungen für eine aussichtsvolle Arbeit geschaffen werden, bevor man an die eigentliche Sanierung gehen kann.

Zu der zweiten Gruppe sind zu rechnen die Bestände mit nur geringen Durchseuchungsziffern. Diese finden sich meistens da, wo die Tiere unter hygienischen Verhältnissen leben und natürlich gehalten und gefüttert werden. Da, wo Gelegenheit für Weidegang ist und die Ställe mit der eigenen Nachzucht aufgefüllt werden. Es betrifft dies gewöhnlich Betriebe mit mehr extensiver Bewirtschaftung, wie wir sie meistens im Zuchtgebiet treffen.

Solche Bestände tub.-frei zu machen, oder aber Bestände, die noch tub.-frei sind, vor der Infektion zu schützen, was auch zur Tub.-bekämpfung gehört, ist eine dankbare Aufgabe. Mit den gleichen Aufwendungen an Arbeit und Geld ist in dieser Gruppe mehr zu erreichen, als in der ersten.

Für uns als Exportland ist es von größter Wichtigkeit, gerade in den Zuchtgebieten der Tub.-bekämpfung alle Aufmerksamkeit zu schenken, wenn auch auf den ersten Anschein hin infolge der geringen Durchseuchung diese Aufgabe nicht als die dringendste erscheinen mag. Sie ist aber sehr dringend, denn, von der Tub.-freiheit unserer Zuchtgebiete hängt zum großen Teile unsere Zukunft als Exportland ab.

---

## Referate.

**Cinquante années de lutte contre les épizooties dans le canton de Vaud.**  
1882—1932. Par André Jaccottet. Thèse inaugurale 1934  
Berne.

Ce mémoire de quelque 100 pages, accompagné de nombreuses cartes géographiques, de diagrammes, est une judicieuse mise au point de l'application des prescriptions contre les épizooties. Il nous montre d'une façon générale les progrès accomplis depuis 50 ans dans ce domaine, par exemple rien de plus intéressant que le tableau

de la page 80 concernant les maladies infectieuses des porcs, jusqu'en 1892 il est question seulement de rouget, puis de pneumo-entérite et de peste porcine, de 1893 à 1921, ces trois maladies sont confondues dans la statistique. Il appert du tableau de la page 53 que le charbon sang de rate (charbon bactérien) est essentiellement une maladie des bovins, voire même au cours de certaines années, elle n'a été constatée chez aucun autre animal domestique.

Les graphiques de la page 48 nous prouvent que la morve et la rage sont en voie d'extinction, il y a plus de 10 ans qu'aucun cas ne s'est produit. Les conclusions auxquelles Jaccottet arrive en ce qui concerne le charbon symptomatique sont très différentes de celles de la thèse de Hunziker, Frutigen.

L'auteur résume son étude dans les termes suivants :

1. Sur 13 maladies considérées actuellement comme épizootie, les mesures sanitaires appliquées ont réussi à en éliminer quatre de notre territoire: la peste bovine, la péripneumonie contagieuse, la morve et la rage; ce qui ne peut nous autoriser à prétendre que le danger qu'elles représentent soit définitivement écarté; certainement non, une surveillance de tous les instants à leur égard reste nécessaire.

2. Le charbon bactérien (sang de rate), le charbon symptomatique, la loque et acariose des abeilles sont en régression certaine.

3. La fièvre aphteuse est une affection trop fantasque, trop irrégulière dans ses apparitions et dans sa virulence pour autoriser des conclusions trop définitives; cependant, on peut affirmer certainement que l'abattage au début de l'épizootie surtout, est actuellement le plus sûr des moyens pour lutter contre ce fléau et c'est fort probablement à lui que l'on doit de ne pas avoir à enregistrer d'épizootie de cette maladie depuis 1926.

4. Les mesures prescrites contre le rouget du porc, la pneumo-entérite et peste porcine n'ont pas empêché ces épizooties d'augmenter en fréquence si, heureusement, elles ont perdu en virulence; mais, nous le répétons, il est fort probable que dans la majorité des cas les mesures sont ou mal appliquées ou pas appliquées du tout.

Les vaccinations préventives et curatives contre le rouget du porc, dont les résultats favorables sont reconnus par tous les praticiens, méritent d'être encore davantage encouragées et généralisées.

5. Le choléra des poules et la peste aviaire ainsi que l'agalactie des moutons et des chèvres ont des statistiques trop réduites pour permettre de les juger actuellement.

6. Les mesures sanitaires prescrites par les lois sanitaires fédérales et cantonales — déclaration obligatoire, isolement, séquestre, ban, abatage, inoculations de diagnostic, vaccinations, inspection vétérinaire à la frontière, visite vétérinaire des foires et des marchés, etc. — ont largement prouvé leur efficacité dans la lutte contre les épizooties dans le canton de Vaud.

Les résultats obtenus, grâce à ces mesures, doivent être un en-

couragement pour les autorités sanitaires vétérinaires dans la lutte qu'elles ont à entreprendre contre les maladies contagieuses non encore comprises dans les lois, soit: la tuberculose, l'avortement contagieux, l'anémie infectieuse du cheval, etc. *Huguenin.*

**Sur la prémunition de l'entérite paratuberculeuse des bovidés.** Par Henri Vallée, Paul Rinjard et Maurice Vallée. Revue générale de médecine vét. No. 516. Décembre 1934.

Les pertes occasionnées par cette maladie sont considérables. Tenant pour certaine l'innocuité de l'inoculation sous-cutanée du bacille de Johne, Vallée et Rinjard utilisent comme vaccin une suspension de 5 à 10 mg. de culture vivante de ce microbe non modifié dans un excipient irrésorbable. Au point d'inoculation se forme un foyer infectieux. L'organisme, en principe, devra se montrer prémuni, c'est-à-dire inapte à une surinfection dans les conditions naturelles de la contagion tant que persistera ce foyer. En fait, il y a vaccination. La méthode est parfaitement inoffensive. Le foyer réactionnel persiste durant 1 an en moyenne chez les animaux indemnes de toute contamination. Chez les contaminés, la disparition du foyer de protection survient par résorption progressive en 2 ou 3 mois. L'efficacité s'est montrée absolue dans 133 fermes gravement infectées groupant 5650 têtes, et partielle seulement sur 800 têtes rassemblées en 20 exploitations diverses. Les quelques cas de maladie l'ont tous été chez des sujets qui n'étaient plus prémunis ou déjà contaminés lors de la prémunition. Il convient donc d'utiliser ce moyen dans la lutte contre l'entérite paratuberculeuse conjointement avec le sacrifice hâtif des malades qui tarit la source essentielle de la contagion. *Wagner.*

**The rôle of Samonella suipestifer in the production of an enteritic disease independent of hog cholera virus.** (Die Rolle der S. suipestifer als selbständiger Enteritiserreger.) Von H. E. Biester. Journ. of comp. path. and therap. 57 (1934), p. 190.

Es wird bestätigt, daß S. Suipestifer imstande ist, unter ungünstigen hygienischen Verhältnissen eine Enteritis hervorzurufen und zwar sowohl bei schweinepestimmunen wie bei schweinepestempfindlichen Tieren. Die starke Verdickung der Wand bei dieser Krankheit ist das Werk sekundärer Nekrosebazilleninfektion. *St.*

**Preliminary Note on the transmission of bovine haemorrhagic septicaemia by the flea ctenocephalus felis.** (Vorläufige Mitteilung über die Übertragung der Pasteurellose des Rindes durch den Floh Ctenocephalus felis.) Von R. Daubney, J. R. Hudson und J. J. Roberts. Journ. comp. path. and therap. 57 (1934), p. 211.

In zwei Fällen gelingt der Nachweis der Übertragung der Krankheit auf Mäuse durch die in den Herden in großer Zahl vorhandenen Flöhe. *St.*